

Territoires d'éveil

La lettre des acteurs de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant



Numéro 1 • juin 2014

L'ÉDITO

Professionnels de l'enfance, artistes, parents et responsables des collectivités territoriales, ce premier numéro de Territoires d'éveil a été conçu et réalisé pour vous... Il est clairement et sans détour pour Enfance et Musique un appel à la mobilisation des acteurs de l'éveil culturel et artistique en direction du très jeune public.

La mise en commun, la mutualisation des pratiques sur le terrain et la réflexion que ce nouveau magazine numérique se propose de rassembler, seront autant de moyens de nourrir le débat public, de soutenir les initiatives et de donner à chacun la force d'agir et de résister... Pour l'association, c'est un pari sur l'avenir dans le contexte d'une crise sociale dramatique, d'une inégalité scandaleuse dans la répartition des richesses et d'une incertitude politique et économique qui fragilisent de nombreux projets sur le terrain. Ces projets culturels à « haute valeur ajoutée » que vous portez avec la conviction qui nous anime tous que l'art et la culture sont au cœur des projets d'avenir.

Marc Caillard

Fondateur - Enfance et Musique

Dossier **Té**

SOUTENIR LA PARENTALITÉ

Dans une société qui ne soutient plus, de quoi ont besoin les enfants ?



- 1 **Dossier** : Soutenir la parentalité
- 5 **Formation** : Mais à quoi sert un livre ?
- 6 **Portrait** : Ouassem Nkhili, musicien
- 7 **Focus** : La compagnie Okkio
- 9 **Familles** : Éveil culturel en hébergement d'urgence
- 10 **Territoires** : Le Conseil général de Côte-d'Or
- 12 **Spectacles** : Voix-là, une résidence de création en crèche
- 13 **Spectacles** : La Belle saison
- 14 **Agenda, actualités**
- 16 **Les Outils de l'éveil** : À Petits pas, oreilles tendres

Il fut un temps où le terme « parent » n'existait pas au singulier, ou alors si peu. À peine appelions-nous parent un petit cousin éloigné et encore ; un tel emploi de ce mot paraissait bien vieillot. Nous n'employions ce singulier ni pour donner un titre aux autres, ni pour nous mêmes. Un adulte pouvait s'affirmer père ou mère, généralement d'ailleurs non sans référer ce titre à un enfant bien précis ; mais parent, jamais.

Parent au singulier était ainsi toujours comme dans l'expression « être le parent pauvre », synonyme de peu de distinction et de détermination.

C'est le divorce et les enfants du divorce qui ont enfanté le terme de parent sans pluriel. À partir de 1975, la loi affirme à la fois la possibilité de séparation des couples et le principe de la continuité de la parentalité au delà de la conjugalité. Les époux séparés s'ils ont des enfants, restent

chacun « parent » au singulier.

Cette loi de 1975 va exprimer la fragilité sociale de l'institution du mariage, qui de fait ne va cesser de décliner, en nombre et en durée. Elle va amener dans l'espace public cette évidence déjà démontrée sociologiquement : le mariage n'est pas indissoluble. Il n'est même plus en quelque sorte la norme, encore moins une obligation.

Pour les adultes d'aujourd'hui, le mariage s'offre à la fois comme une option à souscrire ou à résilier, ou bien comme une possibilité répétitive (plusieurs mariages successifs) ou même comme une diversité de types de mariages (« mariage pour tous »). Cette dispersion du mariage, qui constitue en quelque sorte sa libéralisation et la fin de son caractère sacré doit selon moi être abordée et comprise en lien avec un mouvement inverse et symétrique dans le domaine de la parentalité.

De la même manière et on pourrait dire >>>



PUBLICATIONS DE LAURENT OTT

- **Travail social, raisons d'agir**, Ed. Eres 2013
- **Des lieux pour habiter le monde**, collectif, chronique sociale, 2012
- **Pédagogie sociale**, chronique sociale, 2011
- **Travailler avec les familles**, Ed. Eres 2004
- **Le mythe de l'enfant roi**, collectif avec Nicolas Murcier, Ed. Philippe Duval, 2012

Territoires d'éveil

Numéro 1 - juin 2014

Revue numérique publiée par l'association
Enfance et Musique

17 rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. : 01 48 10 30 00

www.enfancemusique.asso.fr

Directeur de la publication : Marc Caillard

Rédactrice en chef : Hélène Koempgen

Comité de rédaction : Annie Avenel, Geneviève
Schneider, Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux

Maquette : Guillaume Wydouw

Photos : Guillaume Wydouw, Siméon Levailant

Ouassem Nkhili, Noémie Marsannay, Jacques

Blanchard, Vanessa Bureau, Christophe Grelié,

GAM de Pau, DR.

Enfance et Musique est soutenue par le Ministère de la culture
et de la communication, le Ministère des Droits des femmes, de
la Ville, de la Jeunesse et des Sports et la CNAF

au fur et à mesure que le mariage s'est
désacralisé, la parentalité a connu un
mouvement inverse de valorisation et de
dramatisation.

LES PARENTS DÉMISSIONNAIRES

À la fin du siècle dernier et plus particulière-
ment à partir des années 80, un véritable
mouvement d'opinion s'est levé en France,
qui a trouvé un écho considérable dans le
traitement médiatique : il convenait de
dénoncer et de lutter contre une tendance
que l'on croyait repérée de toute part : la
démission parentale.

« Les parents démissionnaires », véritables
figures médiatiques modernes ont dès
lors commencé à occuper le débat public
et bientôt politique. En 1997 a d'ailleurs
été organisé, à l'initiative du gouverne-
ment, un Conseil Interministériel de la
Famille, destiné justement à faire avancer
les connaissances et apporter des propo-
sitions pour solutionner un problème dès
lors hissé au rang de problème national.

Il peut paraître un peu paradoxal que ce
soit par l'affirmation de sa démission que
la parentalité ait été promue au rang
de cause nationale et fera dès lors l'objet
de nombreuses initiatives politiques et
législatives.

Ce n'était évidemment pas une nouveauté
que l'État s'intéresse ainsi à la famille, mais
ce soutien pendant deux siècles s'était par-
ticulièrement inscrit dans le cadre d'une
politique de promotion de la natalité et de
lutte contre la mortalité infantile.

Ce qu'il y avait de nouveau avec le passage

d'une politique familiale, à une poli-
tique parentale, telle que nous l'avons
vu se mettre en œuvre, en France à par-
tir des années 80, c'est que celle-ci ne se
justifiait plus au nom d'objectifs nata-
listes, mais de politique intérieure, plus
au nom de la protection de l'enfance,
mais de celle de la société.

C'est par l'annonce de son déclin que la
parentalité devenait un thème politique
majeur.

De là toute l'ambiguïté politique de ce sou-
hait vertueux des institutions publiques,
des collectivités, des structures diverses
« de venir en aide à la parentalité ».

Depuis 1998, l'objectif de soutenir cette
parentalité est devenue priorité nationale ;
nous en connaissons les ambiguïtés.

L'OBSESSION SÉCURITAIRE, L'AUTRE FACE DU SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

Derrière le soutien, se cache difficilement
la pénalisation et en effet, il n'y a pas eu
une seule loi concernant la sécurité inté-
rieure, la délinquance, depuis 2002 qui
n'ait apporté son lot de mesures péna-
lisant ou contraignant les parents jugés
défaillants. Nommons les, juste pour mé-
moire : LSI 1 et 2, LSQ 1 et 2, lois Perben
1 et 2, Loppsi 1 et 2, loi Sarkozy dite « de
prévention de la délinquance », etc.

Car tel est l'envers de toute politique
publique qui se propose de soutenir la
parentalité ou les parents : l'obsession de
la délinquance, de l'incivilité, de la sécurité
intérieure dont au final les parents sont et
seront toujours tenus responsables.

La question du soutien à la parentalité
nous cache ses véritables causes profondes.
Pourquoi les parents sont-ils à ce jour telle-
ment enjoins de se consacrer à l'éducation
de leurs enfants, à leur surveillance, à leur
guidance scolaire ? Pourquoi sont-ils à ce
point encouragés à devenir leur coach, à
surveiller leurs fréquentations, à les suivre
à la trace ? Pourquoi sont-ils encouragés à
détenir des compétences, invités à les dé-
velopper avec l'aide de structures bienveil-
lantes ? Pourquoi voudrait-on que le fait
d'être parents, se convertisse en « parenta-
lité positive » ?

La préoccupation sécuritaire ici cache les
causes profondes du malaise que nous res-
sentons tous. Si notre société a tellement
soif de sécurité, c'est parce qu'elle souffre
d'un profond, d'un immense sentiment
d'insécurité. L'avenir paraît sans cesse
plus sombre. Nul ne croit plus en les len-
demains qui chantent. Nous subissons >>>

l'annonce d'une régression continue des droits sociaux, des protections des familles, comme des individus.

Nous sommes passés d'une société dans laquelle nous pouvions penser, dans les années 70, que l'avenir de tous allait s'améliorer à une société où nous sommes dorénavant invités à tenter notre chance de réussir malgré et souvent contre les autres.

INSÉCURITÉ SOCIALE ET ÉDUCATIVE

Jusque dans les années 80, la plupart des familles de quelque milieu que ce soit étaient en mesure globalement d'assurer un avenir à leurs enfants et souvent un avenir meilleur. Aujourd'hui, même les parents de classes moyennes, voire aisées ne peuvent plus en prétendre autant.

Cette « insécurité sociale » que nous subissons tous, comme nous l'expliquait Robert Castel alimente une insécurité publique et un ensemble de peurs sociales qui font monter la demande « sécuritaire ». Cette société qui s'insécure n'arrête plus de construire des prisons, de mettre des caméras parcs et d'augmenter les effectifs de toutes les polices municipales.

Sur le plan éducatif, nous avons également connu le recul des ambitions des institutions éducatives et du secteur des loisirs. L'école s'est repliée dès le début des années 80 sur la transmission des seuls savoirs fondamentaux et leur évaluation individualisée et a renoncé à toutes les activités d'éveil, de socialisation, d'expression, d'ouverture au monde, d'éducation, dorénavant sous traitées à l'initiative et aux moyens des parents.

Les structures de loisirs héritées de l'éducation populaire ont petit à petit professionnalisé, standardisé et technicisé leurs prestations, au même moment où elles

ne sont plus ouvertes à tous les enfants d'un quartier, et qu'elles ne reçoivent plus que les enfants inscrits, amenés par leurs parents : ceux qui payent ; tandis que les enfants des quartiers populaires (dont les parents n'ont plus d'emploi) les désertent progressivement.

Une véritable démission éducative est ainsi en cours dans notre pays, mais elle n'est pas celle des parents qui n'ont, au contraire, jamais autant fait pour leurs enfants ; elle est l'œuvre des structures destinées à l'enfance elles mêmes qui parcellisent leurs actions, et qui vont même jusqu'à solliciter perpétuellement les parents pour les seconder ou les soutenir.

C'est dans un tel contexte et après en avoir pris conscience que nous autres, acteurs éducatifs, bénévoles ou professionnels, avons la charge de réinventer de nouveaux dispositifs qui soutiennent au sein d'une société qui ne soutient plus.

CHOISIR DES BASES NOUVELLES POUR AGIR

Les actions que nous avons à imaginer, mettre en œuvre et partager doivent réinventer des bases contraires aux tendances actuelles :

- au tout payant, opposons la gratuité ;
- aux restrictions d'usage, de réservation, de publics, nous avons à substituer un accueil et un libre accès inconditionnel ;
- à la profusion des règlements intérieurs et au contrôle perpétuel des comportements, nous avons à proposer la libre initiative ;
- à l'individualisation des parcours, aux logiques de contrats et de projets, nous avons à opposer des pratiques communautaires ouvertes à tous dans la diversité des personnes et des groupes ;
- à la spécialisation des activités, des pro-

grammes, des âges, nous opposons un accueil inter-âges et une véritable pédagogie interculturelle ;

- aux activités de consommation, nous opposons des activités de production et de transformation de l'environnement.
- Ce sont sur ces bases que notre association, Intermèdes Robinson réalise depuis 2005 un important programme de développement social communautaire à Longjumeau (Essonne).

ATELIERS DE RUE, CONSEIL DES ENFANTS, ATELIERS AUPRÈS DES ENFANTS ROMS ET DE LEURS FAMILLES

L'association Intermèdes-Robinson mène un travail qui s'adresse à tous les âges, et qui trouve sa source et ses acteurs dans l'organisation régulière et pérenne (toute l'année, quel que soit le temps) d'ateliers de rue destinés à favoriser le contact social, l'expression (au sens large), la culture. Ce sont des ateliers d'arts plastiques, de petit travail manuel, de cuisine, mais aussi des bibliothèques et ludothèques de rue que l'association assure dans trois points différents du quartier CUCS¹, REP², PRE³ de Longjumeau (Quartier Sud de Longjumeau, un des plus pauvres de l'Essonne).

Une place particulière est faite aux tout-petits pour lesquels des tapis d'éveil sont également déployés. Les parents, les grands-parents, les assistantes maternelles entrent ainsi en relation avec l'équipe dans un second temps. Des relations durables peuvent s'installer puisque l'accueil est sans conditions requises et l'existence de ces aires de jeu et de rencontres est régulière, donnant des repères solides dans l'espace de rue et dans le temps.

Ces ateliers de rue, qui s'adressent en priorité aux enfants, y compris les plus jeunes amenés par leurs « nounous » ou leurs parents, servent également de points de rassemblement pour les adolescents qui trouvent dans l'association un lieu de bénévolat et d'organisation de leurs loisirs. Les adultes sont également très attachés à ces ateliers qui permettent de créer un point de rencontre sécurisé et socialisé.

Chaque samedi, en début d'après-midi, les animateurs réunissent de nombreux enfants qui s'expriment sur les questions qui les traversent ainsi que sur leurs désirs. Les enfants sont invités à former un grand cercle, chacun est assis >>



LES ACTIONS

L'association Intermèdes-Robinson réunit tous ceux qui s'intéressent et s'investissent dans notre action de développement social éducatif. Cette action, dénommée Cultures Robinson se propose de réinvestir pour des activités de convivialité, sociales et éducatives, les espaces délaissés de la ville.

LE JARDINAGE COMMUNAUTAIRE

L'association, à partir de terrains en friche mis à disposition par deux municipalités voisines (Saulx-les-Chartreux et Chilly-Mazarin) propose une forme de jardinage social, communautaire (pas de répartition de parcelles, le travail comme les produits sont partagés en fonction des possibilités et besoins de chacun) qui s'adresse à tous les âges et toutes les cultures. Aujourd'hui trois terrains sont cultivés : l'un réservé au maraîchage, le second aux fruitiers, le troisième à l'apiculture et aux vergers. Des groupes d'enfants s'y rendent en semaine ; des stages en direction d'adultes isolés y sont organisés régulièrement et les familles adhérentes ont la possibilité de venir cultiver et partager un repas le dimanche.

LES SOIRÉES CONVIVIALES ET LES FÊTES

Chaque mois, une soirée conviviale est organisée autour d'un repas confectionné par des parents volontaires. Ces soirées ont lieu en salle, au jardin ou au quartier et rassemblent plus de 100 personnes de toutes générations et toutes cultures. Au printemps et en hiver, nous organisons notamment, avec l'aide des adhérents et volontaires, les « fête du printemps » et « fête de l'hiver », au cours desquelles nous faisons venir en général des artistes (jongleurs, musiciens, etc.)

LES SORTIES

Tout au long de l'année, des sorties sont proposées aux enfants, parfois accompagnés de leurs parents : visites d'associations amies, sorties au marché, rencontres d'artistes etc. Une fois par an, l'association organise une sortie d'une journée à la mer.

DES CHANTIERS JEUNESSE

Les jeunes de notre association et les enfants les plus grands, qu'ils soient du quartier ou des bidonvilles, se rassemblent et réalisent ensemble des actions de production, soit sur nos terrains, soit sur le quartier. Ainsi cette « branche jeunesse » a pris en charge le développement et l'entretien de notre rucher, passé de 1 à 3, puis bientôt à 5 ruches. En parallèle, au quartier, ce groupe, prend en charge une activité de « cuisine pour tous ».

<http://assoc.intermedes.free.fr>



en tailleur sur un petit tapis et la parole circule à l'aide d'un bâton de parole. Depuis des années, notre association met en œuvre des ateliers d'éveil, de préscolarisation et d'éducation non formelle au profit des enfants vivant dans les bidonvilles du Nord de l'Essonne. Nous tentons de suivre ces enfants et familles malgré l'errance imposée, les expulsions à répétition pour conduire des actions d'éducation durable.

DROIT D'ACCÈS À L'ÉVEIL POUR TOUS : LE DISPOSITIF DAEV

Notre association, après avoir porté, défendu, développé un projet de crèche très sociale qui n'a pas reçu le soutien nécessaire pour ouvrir, développe une action innovante : un dispositif d'accès à l'éveil. Il s'agit d'un camion équipé, capable de développer dans les espaces publics et collectifs des ateliers d'éveil et de relation éducative pour des jeunes enfants accompagnés. Nous nous intéressons en effet aux très nombreux enfants qui ne bénéficient d'aucun accueil éducatif ou collectif du fait de la situation économique et sociale de leurs parents.

DE QUOI ONT BESOIN LES ENFANTS ?

Ainsi depuis plus d'un an nous déployons régulièrement, plusieurs fois la semaine (et toute l'année) un véritable jardin d'enfant mobile dans différents points du quartier et dans des bidonvilles. Ce dispositif permet l'accueil, la socialisation et l'éveil de nombreux jeunes enfants, mais aussi de leurs grands frères, grandes sœurs, parents qui peuvent participer à différents ateliers parallèles.

Les enfants ont-ils réellement besoin de parents sur ou hyper compétents ? Dans notre association, nous pensons plutôt que les enfants d'aujourd'hui comme de toujours ont plutôt besoin d'un milieu adapté et favorable pour grandir. Encore faut-il que ce milieu soit accueillant, habitable et investi par les familles et les groupes sociaux vivant dans un même quartier. C'est justement à cette transformation des espaces usuels en véritables lieux d'habitation, d'hospitalité et d'éducation que se consacre fondamentalement une initiative comme la nôtre. Car nous le savons : ce qui soutient vraiment les parents c'est d'avoir une vraie place dans la société, d'être reconnus comme des adultes valables et importants.

Ce qui soutient vraiment les enfants, c'est d'avoir des parents intégrés, valorisés, actifs dans leur environnement, leur cercle familial, amical, de voisinage et social.

Ainsi plutôt que de proposer de développer les compétences de parents regardés avec suspicion ou condescendance, nous appelons à multiplier les actions qui donnent le pouvoir d'agir à ces mêmes parents (et enfants), dans la société.

◆ Laurent Ott

1 - CUCS : contrat urbain de cohésion sociale

2 - REP : réseau d'éducation prioritaire

3 - PRE : programme de réussite éducative

CONTACT

Laurent Ott

Philosophe social, chercheur en Travail Social, Président de l'association Intermèdes - Robinson

<http://blog.recherche-action.fr/intermedes>

laurent.ott@orange.fr

Association Intermèdes Robinson

<http://assoc.intermedes.free.fr>

intermedes@orange.fr

Les Kroniks hebdomadaires

Les chroniques de Robinson retracent les activités hebdomadaires de l'association.



MAIS À QUOI SERT UN LIVRE ?

Former les animatrices de relais, c'est engager un large dispositif de sensibilisation des assistantes maternelles. Pour lire avec plaisir au tout-petit.

A l'invitation de la CAF du Loiret, Marie Frapsauce a réalisé un programme de formation ayant pour thème les livres et les tout-petits. Ce travail a été suivi par Elisabeth Legraux, conseillère technique enfance jeunesse de la CAF qui coordonne les RAM du département. Tout a commencé par une conférence inscrite dans le territoire de la communauté de communes du val de Mauves, suivie d'une journée de formation débutant par un temps de retour d'expériences et se poursuivant sous forme d'ateliers. Ces actions ont été envisagées à destination des animatrices de réseau et des assistantes maternelles. L'observation et le repérage sur le terrain ont sensiblement modifié les pratiques : « au lieu de présenter le livre, je le laisse posé au sol et j'observe les enfants et les adultes s'en saisir », « en prenant conscience de l'importance de ce qui est écrit, je perçois la musicalité du récit », « les animatrices qui vont régulièrement à la bibliothèque affinent leurs choix d'ouvrages »...

Au cœur de ce programme étaient pointées des questions récurrentes : quelles actions mettre en place dans les ateliers collectifs des RAM ? Comment donner l'envie d'utiliser des livres à domicile ? Quels livres choisir ? Le thème est porteur d'échanges et de transmission, il donne à réfléchir sur la place essentielle des livres

et des histoires dans le développement général de l'enfant, dans son accès au langage et au plaisir de l'écrit.

LA PLACE DES LIVRES ET DES HISTOIRES...

Ce programme de formation, réflexif et pratique, a permis de dégager quelques lignes de force dans l'approche de l'objet livre. « Il s'agit de déterminer la manière toute particulière dont le tout-petit s'approprie le livre, dans une approche sensorielle, des perceptions partielles ou globales, une expression par le mouvement, une mémorisation d'éléments de l'histoire. Ce qui est important, c'est le temps spécifique du tout-petit lors d'un moment de lecture. La formation permet également aux animatrices et aux assistantes maternelles d'affiner leurs critères de choix des ouvrages : imagiers, livres sans texte, albums... Choisit-on un livre pour sa forme, sa matière, le rapport du texte à l'image ? Est-on attaché au récit, au contenu symbolique... Je mets l'accent sur les conditions de lecture pour que ce moment autour des livres soit riche et sensible lors d'un accueil jeu au RAM. En suscitant la motivation des assistantes maternelles, on prépare le fait que les livres seront intégrés dans

les temps d'accueil. On précise également la place du livre, objet médiateur qui relie l'adulte et le tout-petit ».

Certaines questions reviennent inlassablement : peut-on lire des histoires qui font peur ? Faut-il éviter certains livres, d'autres sont-ils indispensables ? Il est important de cerner ce qui est essentiel dans la proposition avec le livre : c'est la présence de l'adulte qui intéresse d'abord le tout-petit. L'adulte, disponible, est avec lui, à côté de lui. L'enfant dira *encore* pour prolonger ce temps particulier où l'on partage des émotions, pour à nouveau se délecter d'un mot, d'une phrase ou d'une sonorité. On rit, on se fâche ensemble, on fait semblant d'avoir peur... On s'amuse à dire des mots amusants ou compliqués...

PEUT-ON TOUT LIRE ?

Marie Frapsauce insiste sur le lien que le livre installe. « Lire avec le tout-petit c'est d'abord une relation. L'enfant goûte le temps que l'adulte lui consacre et c'est l'histoire du livre qui va faire écho à l'histoire de l'enfant. Les livres sont des outils pour traverser les peurs (« va-t'en en tapant sur le livre » !), pour se plonger dans les histoires, pour attraper une rime ou un mot nouveau. Si je prends l'exemple de *Bébés Chouettes*, l'enfant revit la séparation d'avec la mère qui est partie le matin. Il expérimente ce temps de l'attente et avec le *encore* elle se fait moins longue, l'enfant peu à peu sait que le plaisir des retrouvailles reviendra. Retourner dans l'histoire, c'est prolonger une expérience, quelle qu'elle soit. Et si l'enfant fait des cauchemars après la lecture du grand monstre vert, inutile d'accuser le livre, c'est le temps des cauchemars, l'enfant navigue entre le connu et l'inconnu... »

Il y a également des livres sans enjeu, avec lesquels le très jeune enfant veut aussi entendre des formules magiques, des répétitions rassurantes ; il vérifie que l'adulte raconte bien l'histoire et le corrige s'il se trompe. Il ne faut pas reculer devant certains mots, faire de la paraphrase, l'enfant attend la bonne réplique... »

En partageant le temps de lecture, l'adulte s'installe dans une attitude, une posture d'écoute, sans attente de résultat. Lire à un enfant c'est être deux (ou avec chaque enfant du groupe) c'est un moment intime où les choses se transmettent.

♦ Hélène Koempgen

CONTACT

Enfance et Musique
Le centre de Formation
17, rue Etienne Marcel
93500 Pantin
www.enfancemusique.asso.fr

OUASSEM NKHILI, MUSICIEN

C'est l'esprit d'équipe qui anime les choix de cet artiste musicien, toujours en action.

Il ne cesse de multiplier les rencontres, d'investir de nouveaux champs d'action et de réflexion.

Ouassem Nkhili n'a rien perdu de ses années de formation. Au lycée Clémenceau de Nantes, il se confronte à « une démarche de troupe » et vit une expérience de cirque : « circassien et technicien » comme il se plaît à le souligner. Naissent alors les premières perceptions de ce qu'il décline encore aujourd'hui : « c'est la notion d'équipe qui me motive, je ne suis pas un mercenaire du culturel ».

À l'écouter raconter son parcours, on pourrait croire que Ouassem Nkhili est un touche à tout. En fait, il est gourmand d'univers à croiser. Trois années passées à l'université de Bordeaux en sciences du langage nourrissent son appétit de découverte. Il intègre une batucada, exerce en parallèle des fonctions d'animateur périscolaire. Et là tout se précise. À l'école de musique de Talence, il apprend le trombone, devient assistant dans un projet d'orchestre à l'école. « Mon professeur de trombone m'a parlé du DUMI¹, alors je me suis formé, une sorte de parcours en accéléré, je suivais aussi les cours de formation musicale avec les petits ! » Travailleur acharné et curieux, il trouve ce qu'il cherchait confusément. « J'ai compris que je voulais être en contact direct avec l'objet artistique. » Il choisit le CFMI de Tours.

S'APPUYER SUR L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Ouassem témoigne de son intérêt pour rassembler les acteurs. « Je me suis investi dans l'association régionale des musiciens intervenants. » L'appétit toujours... Et la curiosité qui le pousse à partir, diplôme en poche, un an à Montréal. « Là-bas j'ai fait énormément de chant (on chante beaucoup dans ma famille). » Bénévole dans des festivals, il n'en délaisse pas pour autant l'association des musiciens intervenants*, des rendez-vous sur Skype maintiennent le lien. Ouassem

est un fidèle, à ses convictions, à ses engagements. Cette expérience québécoise l'enrichit. « J'ai compris les enjeux des réseaux pour valoriser une pratique et à quoi servent la communication et la logistique au service d'un projet artistique. » De retour en France, il devient attaché à l'éducation artistique des projets de Charlotte Nessi (compagnie Justiniana). À l'issue de cette année riche en nouvelles pratiques, il se demande « pourquoi l'éveil devient une technique et pourquoi ne reste-il pas une attitude ? J'ai réfléchi à la nécessité de préparer un projet en amont et de s'appuyer sur l'intelligence collective. » Ouassem Nkhili est depuis 2012 professeur médiateur pour le Pôle culturel de Coëvrans qui regroupe trois services : le Service Culturel, le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal et la Lecture Publique. Il travaille en binôme avec la directrice du conservatoire « dans une démarche transversale, conçue pour que le conservatoire et la saison culturelle fonctionnent ensemble ».

L'ÉTAT D'ÉVEIL EST UN ÉTAT AUTHENTIQUE

« On ne se demande pas assez pourquoi un élève cesse sa pratique quand il quitte le conservatoire. Lui a-t-on transmis suffisamment d'implication dans son rapport à la musique pour qu'il l'investisse dans sa vie ? Cela renvoie à la notion de présence, de disponibilité à l'instant, si vraie dans l'éveil du tout-petit. L'état d'éveil est un état authentique... Pour avancer, on est obligé de quitter la priorité technique pour être dans l'intention ; cela s'applique aussi bien en lieu d'accueil qu'en école de musique ! Dans le



chant, c'est le geste vocal qui guide la voix. Avec l'enfant c'est exactement la même chose : il faut préserver cet élan et avoir un regard bienveillant sur ce que l'enfant propose. Il faut d'abord reconnaître un besoin et permettre à l'enfant de prendre un maximum de décisions. Il me paraît important de sortir des réflexions du monde éducatif pour fixer des objectifs : l'enfant ne sait pas faire, il saura faire avec beaucoup d'aide, un peu avec de l'aide, il saura faire seul et aider d'autres à faire... »

Un cahier des charges que l'on aimerait voir appliqué dans bien des situations.

♦ HK

1 - DUMI : diplôme universitaire de musiciens intervenants, délivré dans l'un des 9 CFMI, centre de Formation de Musicien Intervenant à l'école élémentaire et ré-élémentaire.

OASSEM EN 4 DATES...

- 2008 - CFMI de Tours
- 2010 - Musicien à Montréal
- 2011 - Musicien intervenant à Lyon
- 2012 - Pôle culturel des Coëvrans

CONTACT

Pôle culturel des Coëvrans

Boulevard du Maréchal Juin

53600 EVRON

Tél. : 02 43 01 94 76

culture@lescoevrons.fr

<http://coevrons.c3rb.org>

***FNAMI**

Fédération Nationale des Musiciens Intervenants

<http://musiciensintervenants.wikispaces.com>

LA COMPAGNIE OKKIO

Non loin d'Avignon, découverte d'une jeune compagnie qui allie travail de terrain et créations de spectacles

Succédant à l'association *l'Éveil à l'écoute*, la Compagnie Okkio est créée en décembre 2010 par Isabelle Lega et Eric Dubos, deux artistes qui combinent à merveille leurs champs de recherches. Isabelle Lega, chanteuse et comédienne est une autodidacte curieuse, Eric Dubos, bassiste, a touché à tous les répertoires notamment celui des musiques actuelles ; il découvre la dimension théâtrale avec Isabelle et mène en parallèle des activités de technicien à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon. Leurs sensibilités artistiques se complètent à travers leurs créations où se mélangent musiques, textes et œuvres visuelles.

Avec un tel cocktail de compétences, le duo entame un chemin artistique qui commence par de petites scènes en région au sein d'un groupe (*À la moulinette*), d'un collectif (*Quand on est là*). Avec la *Compagnie Virgule*, ils expérimentent les bals pour enfants et les sessions dans les centres de loisirs « une semaine pour créer un conte avec quatre chansons, un enregistrement, un CD » se souvient Isabelle. Aujourd'hui, la compagnie Okkio défend un théâtre visuel et musical où une poésie sensible occupe la place principale. Le duo s'entoure d'artistes d'horizons différents pour créer des pièces contemporaines. Okkio fait partie du réseau des partenaires culturels régionaux de l'association Enfance et Musique.

DES INTERVENTIONS AVEC LES FAMILLES

En 2007, on leur propose d'intervenir en crèche. Isabelle Lega suit plusieurs formations à Enfance et Musique pour approfondir ce nouveau domaine d'activité. « Certains parents chantent pour leur tout-petit, d'autres pas. Chanter avec son enfant c'est un partage du temps. Grâce à ces activités d'éveil, nous sommes dans

une double dimension de sensibilisation des familles et d'activités partagées avec les enfants. »

La compagnie Okkio s'est donc donné les moyens de poursuivre à la fois son activité de création de spectacles et d'ateliers portant le joli titre de *Parent'aises* musicales. Des moments où les parents sont à l'aise pour être à l'écoute des gestes des enfants. Isabelle Lega souligne que « nous sommes dans le laisser-faire et pas dans le il faut faire bien ! Nous sommes là pour encourager l'activité et la guider, surtout pas dans la répression du mal fait... Il est difficile de faire passer l'idée d'une attitude à élaborer auprès du tout-petit qui ne soit pas perçue comme laxiste. Cette sensibilisation se réalise progressivement, en restant disponible ».

Depuis 2012, Okkio anime les *Parent'aises* musicales le samedi à l'espace culturel Follard de Morières les Avignon et à Akwa-ba, coopérative culturelle et artistique à Châteauneuf de Gadagne, à chaque fois pour une petite dizaine d'enfants qui doivent obligatoirement être accompagnés d'un parent. Petits et grands peuvent chanter les comptines et chansons d'ici et d'ailleurs, découvrir des instruments du monde, manipuler et jouer, créer des sons. Isabelle Lega propose des chansons à gestes et jeux de doigts et imagine ces rendez-vous musicaux mensuels comme autant de propositions pour accompagner la parentalité, créer du lien dans la vie des familles.

Des interventions se déroulent également à la Maison pour tous de Monclar à Avignon. Depuis 2013, un atelier d'éveil musical est proposé gratuitement aux adhérents. Marine Giry, référente enfance familles ne cache pas la difficulté d'inscrire cette activité dans les habitudes. Quelques parents reviennent mais >>

BULLE AU FESTIVAL D'AVIGNON

Chansons des 4 saisons pour les tout-petits

35 minutes, à partir de 1 an

Du 5 au 27 juillet inclus à 9h45

Pittchoun Théâtre - 72 rue Bonneterie
Avignon

Réservations jusqu'au 3 juillet :

Tél. 07 81 19 49 90

ou sur info@compagnie-okkio.fr

Réservations du 4 au 27 juillet :

Tél. 04 90 27 12 49 ou pittchountheatre@aol.fr

<http://pittchoun-theatre.com>

PARENT'AISES MUSICALE

Un samedi par mois, la Compagnie OKKIO anime des ateliers d'éveil musical. Destinés aux enfants (accompagnés d'au moins un parent) ils sont conçus pour permettre aux familles de jouer avec les sons. Chansons à gestes, comptines, percussions corporelles... sont au menu de ces moments partagés. Les groupes sont limités (de 8 à 10 enfants) afin de favoriser la manipulation, le jeu, la découverte d'instruments du monde.

AKWABA

SMAC SUR Vaucluse

Coopérative culturelle indisciplinée !

www.akwaba.coop

TOUTES LES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

Neiges, Théâtre pour voix et violoncelle dès 7 ans.

Aqua, Théâtre musical dès 3 ans.

Bulle, Chansons des 4 saisons pour tout-petits, à partir de 1 an.

Action Culturelle

La compagnie OKKIO propose en amont ou en aval du spectacle un atelier d'éveil musical pour enfants et professionnels ou pour enfants et parents.

LA PLATEFORME

Environnement citoyen et solidaire des artistes locaux

En 2013, l'association Surikat Production a bénéficié de l'aide aux microprojets de l'Union Européenne pour la création d'une plateforme de mutualisation et d'accompagnement à destination des artistes locaux. La Plateforme est un outil de soutien permettant la mutualisation et la diffusion des artistes émergents. Sept compagnies ont rejoint la plateforme, illustrant leur souhait de mutualiser les énergies et de réinventer un vivre ensemble artistique : Compagnies Okkio, Havin'Fun, Hybride, Corps de passage, Cordes pas sages, TPC1C, Oxyput C^{ie}. Après un diagnostic avec la compagnie, le dispositif permet de bénéficier d'un accès personnalisé au site Internet dédié. Une équipe se charge d'effectuer un travail auprès des professionnels régionaux et nationaux pour proposer les spectacles du catalogue. L'équipe se tient à la disposition des artistes pour leur fournir toute forme de conseils en termes de communication, de droit, de gestion...

www.surikat-prod.com/la-plateforme



les ateliers sont encore trop espacés (une fois par trimestre) pour créer une véritable dynamique. « Nous devons passer d'une attitude teintée de consommation à une véritable implication des parents ». Encore modeste, l'activité reste inscrite dans l'objectif d'un travail à moyen terme. Emmanuelle Dutour, responsable de l'espace Enfance et famille de la CAF est « consciente des difficultés à trouver une véritable place pour l'éveil culturel dans un contexte d'urgence. Le public est en grande difficulté. Proposer n'est pas compliqué, inscrire dans une continuité pour un public vulnérable, c'est autre chose... J'ai l'impression de recommencer tous les jours mais je reste convaincue de l'importance d'élaborer des parcours attentionnés pour les parents ». Le café ludique au grand air, le café de la plage, les soirées en Juillet, le rendez-vous mensuel des berceuses sont autant d'offres ponctuelles mais fortes que la CAF imagine pour les parents. Un programme impliquant les acteurs du territoire pourrait fidéliser certaines familles.

LES SPECTACLES

Les actions de sensibilisation nourrissent la réflexion de la Compagnie Okkio dont le cœur reste dédié à la création. À ce jour, trois spectacles ont été créés illustrant la large palette d'inventivité des artistes. Après *Aqua* et *Neiges*, *Bulle* est la dernière création dédiée aux tout-petits. Des envolées de bulles et de plumes opèrent une magie effective sur les très jeunes enfants. Dans ce concert/spectacle interactif, les enfants voyagent au cœur d'un monde jazzy et folk et rêvent en suivant des yeux les bulles légères. Les chansons

à gestes sollicitent l'expression gestuelle par le biais du mimétisme. On peut voir et revoir *Bulle* car ce projet a été conçu pour s'adapter aux saisons, le répertoire est différent au fil des mois. Les artistes invitent les spectateurs à chanter avec eux les chansons et comptines revisitées à la mode d'Okkio, ainsi que leurs propres compositions. Les enfants découvrent aussi les instruments : guitare, basse, ukulélé, percussions.

À l'espace culturel Folard de Molières les Avignon, un matin de janvier, nous avons pu vérifier l'hypothèse. Accompagnés de leurs assistantes maternelles, les très jeunes enfants ont été accueillis avec soin, installés dans une réceptivité confortable. Tout au long du spectacle, ils ont vogué au gré des chansons et des jeux en forme de question réponse proposés par les artistes. Les adultes n'étaient pas les moins participatifs. Pas d'entrave à l'expression, on peut rire, s'émerveiller, suivre les bulles qui volent, ne pas avoir envie de partir et alors prendre le temps qu'il faut pour quitter la salle, dans un entre-deux rêves totalement respecté. Bulles d'un temps suspendu que l'on avait bien de la peine à quitter. ♦ HK

CONTACT

Compagnie OKKIO

Hôtel de Ville de Molières les Avignon
53, rue Louis Pasteur
BP60020

84271 VEDENE

Tél : 07 81 19 49 90

www.compagnie-okkio.fr

compagnie.okkio@gmail.com

Diffusion : 07 81 19 49 90

info@compagnie-okkio.fr

ÉVEIL CULTUREL

EN HÉBERGEMENT D'URGENCE

Chanter dans un centre d'hébergement d'urgence peut restaurer la confiance. Ateliers musique à Bagnolet et Montreuil.

L'histoire est déjà trop longue ! Hiver 54, le Secours Catholique ouvre une Cité d'urgence installée sous tente pour accueillir et nourrir les sans-logis. Elle deviendra la Cité Notre Dame à Paris pour les hommes de la rue. Dans le même temps la Cité Myriam ouvre ses portes à Montreuil pour accueillir des travailleurs migrants d'Afrique du nord. 60 ans plus tard, l'Association des Cités du Secours Catholique (ACSC), créée en 1990, compte 18 Cités, réparties sur 3 territoires, l'Île-de-France, le Sud-ouest et le Centre-ouest, au total 70 structures d'une capacité globale de 3600 places. Implantée dans plus de 10 villes de Seine-Saint-Denis, la Cité Myriam offre 800 places réparties sur différents sites collectifs ou individuels. C'est dans ce contexte toujours plus lourd et prégnant, que s'est développé un Pôle urgence/logement pour abriter et stabiliser les familles en risque de rue à Montreuil, Bagnolet et Pantin.

OFFRIR UN ACCOMPAGNEMENT GLOBAL

Françoise Goetz¹ répond à l'urgence « de mettre un toit et d'apprendre à vivre seul dans un logement. La chambre d'hôtel reste un désastre, c'est une réponse coûteuse qui renforce l'isolement. Nous devons offrir un accompagnement global et lister les priorités. La durée moyenne de séjour est d'un an, temps dont nous avons besoin pour une démarche de stabilisation. Quand une personne fait appel au 115 avec l'angoisse de ne pas savoir où dormir, perçoit aussi l'inquiétude pour les enfants. Beaucoup de mamans pensent que la précarité sociale ne peut pas toucher à ce lien qui reste le seul pour l'enfant. Ils n'ont pas de doudous ! Ils ont toujours leur mère au bout de la main... ». La Cité Myriam tente de lutter contre l'isolement qui confine les mères dans un face à face perpétuel avec leur petit. Béatrice Loré² souligne : « Il est nécessaire de créer des passerelles avec d'autres familles, de construire durablement un lien relationnel ouvert, de soutenir les compétences, participer à



l'éducation et donner des repères dans le développement de l'enfant ».

Les familles attendent tout ce que la France peut mettre dans leur sac à dos, tout ce qu'elle porte en elle et ce qu'elle donne à ceux qui vivent sur son sol. Est-il alors légitime de proposer des espaces d'éveil culturel dans un contexte où la vie a appris à ne plus faire confiance à personne ?

« L'attrait d'un atelier musique est qu'il ne demande pas un savoir faire inaccessible. C'est aussi une parenthèse de vie » souligne Milan Kialobo, éducateur spécialisé. « On est tous là pour la musique, les enfants voient leurs parents sur un autre mode, ils osent, ce qui favorise la participation des enfants qui prennent le relais. C'est une découverte de l'autre, nous ne sommes plus dans un entretien classique, chacun donne ce qu'il a envie de donner ».

CHANTER EST UN RÉFLEXE UNIVERSEL

Margotte Fricoteaux³ intervient depuis trois ans à la Cité Myriam et propose des Rencontres en chansons : « La majorité des mères fredonne. Elles se sentent compétentes... Chanter c'est rassurant, c'est un geste universel ». Milan Kialobo souligne que « la question de la langue est importante. Les gens sont sensibles aux propositions qui vont vers eux. Se donner la peine de fredonner dans la langue d'origine d'une famille, redonne confiance. Un mot dans la langue maternelle, c'est une attention à l'autre. On autorise les mamans à faire appel à leur patrimoine

culturel, c'est une façon sensible d'aller à leur rencontre ». Dans les ateliers on fait appel à des souvenirs forts, à des émotions perdues. Françoise Goetz souligne « le côté enveloppant de cette activité. On est enfin dans une relation au plaisir, la musique remplace dans une relation à la vie. La maman redevient plus sereine et ça nous aide dans notre quotidien qui consiste à travailler sans cesse la distance à l'autre ». Miary Razafimahery, éducatrice spécialisée, note que « les résultats sont assez rapides. On observe les enfants dans un autre moment de vie, l'atelier donne un cadre différent, on oublie les problèmes ».

Dans ce moment de l'atelier, la musique est un levier pour redonner à chacun la conscience de ses capacités. Et comme le disait une maman « la musique ça me permet de penser ». ♦ HK

1 - Chef de service du pôle d'urgence famille et logement.
2 - Technicienne de l'intervention sociale et familiale au centre d'hébergement de la Fédération de Montreuil
3 - Musicienne et formatrice - Enfance et Musique

CONTACT

Association des Cités du Secours Catholique
Cité Myriam

2, rue Aqueduc - 93100 Montreuil

Tél. 01 48 70 49 50

Pôle Urgence familles - Logement

Orientations via le 115 et le SIAO 93

Pôle Urgence / Logement

Hébergements d'Urgence et de Stabilisation pour familles : 3 sites collectifs à Montreuil, Bagnolet et Pantin.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE CÔTE-D'OR

Une collectivité territoriale inscrite dans la recherche de nouvelles solidarités.

Rencontre avec les acteurs départementaux de la Côte-d'Or.

La Côte-d'Or est un vaste département, le quatrième de France par sa superficie ; il regroupe 706 communes dont 383 (plus de la moitié) comptent moins de 200 habitants. Parmi les dix priorités dégagées par le Conseil général, il était donc logique que le soutien aux territoires ruraux prenne une place de première importance. Figure parmi les priorités, le soutien à la petite enfance ; avec un budget 2014 de 67,4 millions d'euros consacrés aux politiques de prévention maternelle et infantile, le Conseil général assume un accompagnement significatif pour préserver le temps de l'enfance. 60,7 millions d'euros concernent les actions de protection (accueil en établissement et en famille, actions éducatives en milieu ouvert), 1,8 million d'euros les actions de prévention et 1,7 million d'euros représente les aides financières aux familles. Toutefois les chiffres ne sont pas à eux seuls significatifs car c'est l'esprit qui anime une politique qui traduit le mieux l'investissement. Aussi avons-nous pu vérifier sur le terrain, que les choix politiques sont



guidés par une réflexion de qualité qui tient compte des acteurs et du terrain.

ACCOMPAGNER LES DYNAMIQUES DE COLLABORATION

En 2013, l'arborescence de l'organigramme du Conseil général a été repensée et les services réorganisés. « Le contexte dans lequel sont plongées les collectivités territoriales implique des questionnements » souligne Jean-Michel Renaud, Directeur du service Jeunesse, Culture, Sports et Vie associative au sein du Pôle Solidarités. « À minima, nous devons faire preuve de cohérence entre les secteurs, travailler dans un esprit de complémentarité et surtout engager des dynamiques à partager. Nous devons nous appuyer sur des acteurs qui partagent un souci de transversalité et franchir des frontières qui ne doivent plus être étanches. Nous n'avons d'ailleurs plus le choix pour optimiser l'action publique ». Pour illustrer ce positionnement, le Conseil général affirme l'importance de la culture dès le plus jeune âge. « À la croisée de ses compétences en matière de petite enfance et de sa politique culturelle, le Conseil général de Côte-d'Or met en place des processus de travail » précise Ludovic Schwartz, chef du service culture. « Les complémentarités petite enfance, culture et lien social nous permettent de qualifier les informations,

de réfléchir à l'expertise des spectacles pour le très jeune enfant par exemple, de susciter une meilleure connaissance des partenaires. Après observation du territoire, il nous est possible de nous immerger dans les problématiques de la petite enfance, d'accompagner des dynamiques de collaboration ». Pour mettre en œuvre cette volonté, une mission petite enfance a été confiée à Delphine Lafoix. Le cahier des charges est conséquent puisqu'il consiste à rapprocher, qualifier et accompagner les professionnels.

Convaincu que l'éveil culturel participe au développement de l'enfant, le Conseil général est à l'initiative de rencontres et de formations, favorisant les échanges entre professionnels de la petite enfance et acteurs culturels. Une première journée a rassemblé une cinquantaine de participants accueillis par Emmanuelle Coint, conseillère générale et présidente de la commission Actions sociales et Catherine Louis, conseillère générale et présidente de la commission Jeunesse qui a rappelé : « Nous accompagnons avec les PMI les premiers pas dans la parentalité mais nous avons également un devoir en matière de protection de l'enfance. En Côte-d'Or, 3 000 enfants nous sont confiés. La culture permet de mettre des mots sur les maux. Il nous a semblé essentiel que les deux secteurs travaillent ensemble ».

« La journée départementale permet de valoriser les compétences des acteurs culturels auprès des acteurs de la petite >>

CULTURE/PETITE ENFANCE LES ACTIONS TRANSVERSALES DU CONSEIL GÉNÉRAL

Ateliers d'initiation aux pratiques artistiques proposés aux assistants maternels depuis 2012 pendant la Journée Départementale qui leur est dédiée.

Mobilisation des partenaires culturels du Conseil général autour de cette problématique : l'Association Bourguignonne Culturelle, du Théâtre Gaston Bernard, de l'Abreuvoir.

Une action sur trois territoires de Côte-d'Or pour fédérer les professionnels de la culture et de la petite enfance autour de la diffusion d'un spectacle consacré aux peurs enfantines (2014).

Mise en place d'un groupe de travail réunissant des professionnels de la culture et de la petite enfance (2014). Ce groupe qui se réunira trois à quatre fois par an, permettra l'analyse d'expériences croisées culture/petite enfance...

enfance. Chacun se met à la portée de l'autre» souligne Jean-Michel Renaud. Une douzaine d'assistantes maternelles ont préparé la journée de novembre 2013 avec Geneviève Reynouard, directrice artistique de la Compagnie Le beau Chaos, pendant deux mois.

En 2014, le Conseil général apporte son soutien à la Compagnie du Théâtre de l'Éclaircie pour un projet de diffusion et d'action culturelle sur le département. Ce temps de rencontre a été réalisé en partenariat avec l'association bourguignonne culturelle (ABC) dans le cadre du festival *À pas contés*. Destinée aux professionnels de la culture et de la petite enfance, cette journée a permis d'assister au spectacle *Concert-Tôt* de l'ensemble Fa7 ; une conférence table/ronde sur le thème de l'accompagnement de l'enfant au spectacle a été donnée par Odile Nemoz-Rigaud¹. La prochaine journée est prévue en novembre 2014.

L'ENJEU, C'EST UN CHANGEMENT DES PRATIQUES

Jean-Michel Renaud se fait fort de poursuivre l'action partenariale : «Proposer des projets auprès de publics vulnérables suppose une autre approche de la culture ; l'enjeu c'est un changement des pratiques mais c'est aussi considérer que la culture peut remettre une personne debout. Il est bon que l'institution soit sur ces deux registres». Evelyne Douvier, adjointe du chef de service PMI insiste sur le fait que «l'on aborde souvent les personnes en fonction de leurs problèmes. Un enfant c'est un tout. Il s'agit de considérer l'enfant dans sa globalité mais non d'agir de manière parcellaire. Souvent dans le social on se focalise sur ce qui ne va pas, on n'aborde pas ou peu l'aspect culturel. Mais comment s'adresser à ce qui va ? Si l'on tente de retrouver un équilibre, une raison d'être, la prise en compte de l'enfant doit être globale. Je suis issue du champ social mais je considère que l'enfant est au cœur de ce que les adultes essaient de construire autour de lui ; cela passe par la culture». Chantal Sur, responsable Unité de travail PMI, Cellule agrément se souvient «que dans la mission de prévention de la PMI tout a commencé par le fait de considérer la dyade mère/enfant. Il est important de passer par le biais des structures petite enfance et de collaborer avec les conseillers techniques de la CAF. La mission de formation des assistantes maternelles nous permet d'aborder de nouveaux horizons en partageant un peu plus une expérience commune, c'est également une manière de les reconnaître dans leur métier». Evelyne Douvier souligne que



«la journée départementale des assistantes maternelles a été l'occasion d'une expérimentation partenariale. La variété des thèmes et des intervenants a permis à chacun de découvrir de nouvelles ressources, de valoriser des compétences. En 2013, on a innové grâce à l'accompagnement d'une artiste, des compétences ont été valorisées. Les assistantes maternelles ont eu envie de recommencer, de faire profiter d'autres professionnelles de cette ouverture, les animatrices de RAM se sont engagées... 2014 a permis d'en connaître plus sur le spectacle très jeune public, de collecter des informations mais aussi de s'interroger sur l'accompagnement au spectacle, avec quels outils...»

Le questionnement est aujourd'hui de travailler les complémentarités, au-delà du Conseil général, avec de nouvelles pratiques sociales à inventer. «Le discours de démocratisation de la culture s'use» remarque Jean-Michel Renaud. «Il nous faut investir un nouveau registre et nous demander en quoi la culture permet de mettre en évidence des compétences. Expliciter une démarche artistique nous permet de mieux connaître les publics et de nous demander quelle place peut avoir la culture au sein des pratiques sociales. Aborder l'acte artistique par un autre prisme, c'est réécrire le soutien à la création et l'ouverture aux publics». ♦ HK

1 - Marie-Odile Nemoz-Rigaud : psychologue, chef de Pôle Jeunesse - Direction de la Jeunesse, de l'Éducation et de la Culture au Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, auteur du livre *Des artistes et des bébés* Ed. Erès

CONTACT

Conseil Général de la Côte-d'Or
Pôle Solidarités
Direction Jeunesse, Culture, Sports et Vie associative
Service Culture
Hôtel du Département
BP 1601 - 21035 Dijon Cedex
www.cotedor.fr

BLEU PÉTOCHE

Spectacle musical

Durée : 35 minutes

Pour les enfants de 18 mois à 5 ans et les adultes qui les accompagnent

Le conseil général apporte son soutien à la Compagnie du Théâtre de l'Éclaircie pour un projet de diffusion et d'action culturelle sur le département. Le spectacle diffusé dans plusieurs communautés de communes est accompagné d'actions artistiques.

Cette commande de spectacle est née d'observations, de réflexions et de questionnements des éducateurs, médecins et travailleurs sociaux du Pôle Petite Enfance du quartier des Grésilles de Dijon, sur le phénomène des peurs enfantines.

Des paroles d'adultes et d'enfants ont été collectées et ont fait l'objet d'un film présenté lors d'une soirée débat animée par une psychanalyste le 18 avril 2010. La compagnie s'est emparée de ces paroles collectées pour écrire le spectacle.

Un livret bilan réalisé par la commission petite enfance, quartier des Grésilles à Dijon est disponible sur le site

Compagnie Théâtre de l'Éclaircie

www.cie-eclaircie.com



COMPAGNIE LE BEAU CHAOS

2b petite rue du prieuré

21000 Dijon

www.le-beau-chaos.com

Geneviève Reynouard

Directrice Artistique / Chargée des ateliers

Tél : 06.71.20.08.12

genevieve.reynouard@le-beau-chaos.com

Schéma Départemental Enfance Famille de la Côte-d'Or 2010-2014

Schéma partenarial État - Conseil général
[PDF à télécharger](#)

VOIX-LÀ, UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION EN CRÈCHES

Construire un spectacle en partageant le temps de l'enfant. Agnès Chaumié¹ raconte quelques mois d'une aventure vécue aux côtés des tout-petits.

Comment avez-vous trouvé les interlocuteurs pour votre résidence de création ?

Agnès Chaumié : j'ai cherché un endroit qui serait prêt à partager une démarche et j'ai misé sur les rencontres. Je voulais aboutir à un spectacle et trouver quelqu'un pour travailler l'écriture, rencontrer un musicien contemporain. Géraldine Salle, responsable du Service Spectacles/Jeune Public de la ville de Gennevilliers fut mon premier interlocuteur, puis Bernard Cavana directeur du conservatoire qui m'a permis de rencontrer Tomas Bordalejo, un jeune compositeur d'origine argentine. C'est un musicien disponible pour aller vers des publics variés. La MDC a proposé deux crèches et j'ai pu commencer le projet. Tout cela a pris une année...

Pourquoi avoir choisi de travailler dans des lieux d'accueil du tout-petit ?

LE SERVICE SPECTACLES / JEUNE PUBLIC

s'occupe de la saison jeune public. En effet, une saison pour les enfants de 0 à 10 ans est programmée avec 10 spectacles chaque année. Elle s'articule autour des domaines de la musique, la danse, le théâtre, les marionnettes... essayant de mêler les genres les plus divers. Chaque spectacle est accompagné d'un atelier de sensibilisation conçu en lien avec le spectacle et selon l'âge des enfants pour les scolaires. Elle se déroule dans différents lieux de la ville comme la Maison du développement Culturel, l'Espace Grésillons ou le Tamanoir

www.ville-genevilliers.fr/culture/saison-jeune-public/



A.C. Je voulais créer un spectacle pétri d'une présence artistique. C'était une manière de repartir de mon état personnel d'artiste. J'avais aussi envie de revenir à la découverte du son que l'on peut produire, à l'émotion de ce que raconte un son aux enfants. Le son dans l'espace... C'est là que la musique prend sa source. En s'immergeant dans l'univers d'une crèche, on replonge dans le temps de l'enfant, dans la rencontre avec la matière, dans la présence au son et à soi-même. Les enfants sont présents, lâchent, reviennent. Être avec eux, c'est être avec soi-même. J'ai retrouvé des capacités de surprise et en même temps une grande exigence, c'était très sérieux ce que l'on avait à vivre... J'ai pu jouer avec l'abandon et l'énergie. La finesse des situations m'a beaucoup nourrie.

La résidence a traversé plusieurs lieux, comment s'est construit la proposition artistique ?

A.C. Plusieurs temps se sont succédés. D'abord à la crèche Richelieu de janvier à février 2014, où nous avons vécu une

immersion sans se soucier encore du spectacle. J'étais dans la rencontre avec les enfants. A l'issue de chaque matinée passée avec les enfants, nous avons rencontré l'équipe pour échanger sur ce qu'ils venaient de vivre et de voir, sans idée préconçue. Marie Frapsauce musicienne et formatrice d'Enfance et Musique était présente tout au long de cette 1^{ère} résidence, pour être le regard extérieur. Ensuite je suis allée avec Tomas et Aude Maury, à qui j'ai proposé de travailler sur la mise en scène, dans une crèche de Cap Enfant dans la Zac des Louvresses. Nous avons commencé à travailler la mise en espace. Un troisième temps de résidence s'est déroulé à Saint Clair du Rhône dans une crèche multi accueil Les Copains d'abord. Avec Aude nous avons montré quelques premiers enchaînements, dans une volonté de construction progressive. Nous souhaitions montrer des « morceaux » de spectacle, des séquences qui pouvaient évoluer en fonction de la participation des enfants. Voix, vocalises, chansons, objets, quelques instruments ont ainsi peu à peu trouvé leur place... La forme déambulatoire s'est imposée >>

pour les enfants et pour moi comme trame de départ.

Il était pour nous très important de garder cet état de créativité qui a conduit tout le projet. J'ai toujours besoin de créer un postulat qui va m'obliger à trouver des solutions. Cette forme me redonne confiance dans la possibilité d'échange avec l'enfant, je suis dans la capitalisation de la situation et en même temps dans l'immédiateté, je ne viens pas tester ou faire des expériences. Le personnel de la crèche a été étonné «elle parle le même langage que les tout-petits et les enfants le savent...».

À travers ces résidences je cherche une place pour les adultes et c'est compliqué quand on ne veut pas mettre les personnels en difficulté. Les équipes ont accepté le risque ce qui les a rendues très impliquées.

Comment s'est construit le lien avec le compositeur ?

A.C. Ce deuxième temps n'était pas évident. Il fallait retrouver la logique de l'instant, retrouver l'état dans lequel nous étions avec les bébés ! Tomas a écrit une partition vocale que je suis actuellement en train d'intégrer. La partition va s'insérer dans le spectacle. S'y ajoutent des éléments enregistrés à partir de la matière sonore que j'avais proposée en crèche. C'est toujours en chantier. La forme est souple, elle va encore évoluer, dans notre travail et par les moments de présentation.

Voix-là sera présenté bientôt...

Il reste à vivre quelques matinées dans une crèche de Cap Enfant, les Barbaniers. Les premières présentations ont lieu en Juin dans les lieux de résidence. Pour chacun d'eux, nous proposons également des temps de rencontre avec les adultes. Les équipes nous ont fait confiance, il est normal de leur laisser une possibilité d'expression qui, j'en suis certaine, va encore enrichir la forme. ♦ **Propos recueillis par Hélène Koempgen**

1 - Agnès Chaumié, musicienne et responsable de formation à Enfance et Musique. Créatrice de nombreux spectacles et de disques pour les tout-petits.

CONTACT

Un Air d'Enfance

Spectacles, musique de spectacles, livres, CD
16, rue des Taillandiers Paris 75011

Direction artistique : Agnès Chaumié

Tel : 06 83 19 44 87

unairdenfance@yahoo.fr

www.agneschaumie-unairdenfance.fr

La Belle saison

En 2009 paraissait *Photographie d'une dynamique fragile*, Étude sur les conditions de production et de diffusion des spectacles adressés au jeune public en France. À l'initiative de Scène(s) d'Enfance et d'Ailleurs¹, des chantiers de réflexion s'ouvrirent dans toute la France et aboutirent en Juillet 2012 à la publication du Manifeste pour une politique du spectacle vivant en direction de la jeunesse. Parmi les 40 propositions pour le jeune public, la 39^{ème} préconisait : «Appliquons à une/des saison(s), soutenue(s) par les pouvoirs publics, à toutes les échelles, et rendons la – les visible(s) dans tous les lieux de culture et d'éducation». C'est chose faite, mais le pluriel est devenu singulier, La Belle Saison sera officiellement ouverte lors du festival d'Avignon par Aurélie Filippetti le 16 juillet 2014, elle se prolongera jusqu'en décembre 2015.

Des plateformes régionales se sont constituées et commencent leurs travaux, de manière variable. Dans les régions déjà fortement structurées en réseau - comme la Bretagne ou l'Aquitaine -, les acteurs professionnels se coordonnent, des réunions se sont mises en place depuis le printemps (notamment pour mettre à jour l'information et les modes de coopération des uns et des autres). D'autres régions peinent à constituer une plateforme ou à coordonner leurs actions. Le lancement officiel de la belle Saison au festival d'Avignon devrait impulser un mouvement dont il faut souhaiter qu'il ira au-delà de 2015.

Parmi les huit commissions de réflexion constituées pour élaborer des propositions, la commission *Les trois âges du jeune public* part du constat que «le parcours du jeune spectateur peut débiter dès la petite enfance (...) De plus, cette découverte dès le plus jeune âge peut amener les adultes, qui accompagnent leur(s) enfant(s) vers les lieux culturels alors même qu'ils n'ont pas l'habitude de les fréquenter (...) Les spectacles pour la petite enfance sont principalement proposés par les structures d'accueil telles que les crèches ou médiathèques et peu par les institutions culturelles. La demande est importante mais pas satisfaite». Les enjeux de la Belle saison seront d'analyser les spécificités des temps de la petite enfance pour mieux y répondre tant en terme de création que de médiation. Parmi les priorités dégagées figure également la nécessité de programmations pour la petite enfance à l'initiative des structures culturelles, en intégrant une réflexion en termes d'accueil et de médiation adaptée et qui puisse intégrer les familles.

Parmi les pistes de travail de la commission ont été retenues le choix de composition de parcours pour la petite enfance, la création de dispositifs associant enfants et familles, le repérage et l'expérimentation de dispositifs de commandes de création destinées à une classe d'âge... Les mois à venir apporteront les premières réponses à ce vaste chantier. Les plateformes joueront un rôle important dans le rapprochement des secteurs et il reste à souhaiter que les opérateurs déjà en place puissent partager leur expérience avec les acteurs culturels. ♦

1 - www.scenesdenfance.com

CONTACT

Gwénola David

Coordination

La Belle saison avec l'enfance et la jeunesse

Onda - 13 bis, rue Henry Monnier

75009 Paris

contact@belle saison.fr

<http://belle saison.fr>

VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER À LA BELLE SAISON :

- en témoignant d'une action particulièrement innovante ou d'une expérimentation artistique avec des enfants ou des jeunes ;
 - à travers une proposition artistique novatrice et son dispositif d'accompagnement ;
 - pour promouvoir une organisation solidaire en réseau ;
 - à travers toute contribution s'appuyant sur les critères de la manifestation (Cf. dossier de présentation).
- Faites-en part à la DRAC de votre région et renvoyez la fiche disponible sur le site à contact@belle saison.fr

Le numéro de mai du magazine en ligne

PICCOLO, détaille les projets et les initiatives portés par les acteurs culturels sous forme de plateformes en région. Les résultats sont encore très variables, les régions déjà bien structurées poursuivant leur travail, d'autres peinant à intégrer cette initiative. Le manque d'information est souvent pointé. Les réseaux préexistants s'investissent, il est plus difficile d'installer des modes de travail sur des territoires plus démunis.

petitOpus

Moment de musique et de théâtre musical.
petitOpus, un espace-temps d'émotions
et d'impressions.



La grande harpe est la scénographie de petitOpus, petit théâtre en soi, comme un castelet, une maison, un paysage, une prison... et ses sons qu'on imagine d'abord délicats, aquatiques, peuvent devenir impressionnants, presque effrayants, tonnerre des dieux. Sur « scène », Eloïse Labaume et

sa harpe. Et toutes les émotions qui la traversent. Toujours en mouvement, elle joue : de sa voix, de sa grande harpe. Elle nous « joue » la vie, reliée à un fil, cherchant toujours l'équilibre.

petitOpus propose 3 des 5 pièces pour harpe de Bernard Cavanna, où « il est question de regards et d'impressions croisés : celui de l'enfant sur le monde ou celui de l'adulte sur l'enfant. » (Bernard Cavanna)

Sont aussi interprétées 3 pièces de théâtre musical pour voix seule de Georges Aperghis (extraites de H). Enfin éclats passe une nouvelle commande à Aurélio Edler-Copes de 3 miniatures de théâtre musical pour voix et harpe sur les émotions.

petitOpus

durée : 20 à 25 minutes

de 6 mois à 3 ans

lieux d'accueil : structures petite enfance et écoles maternelles (toutes petites et petites sections)

Une salle fermée et calme est nécessaire

Jauge : 25 à 40 personnes maximum (selon les lieux), adultes compris. Le noir n'est pas demandé.

éclats

18 rue Vergniaud - 33000 Bordeaux

05 56 52 52 64 / 06 61 16 52 64

info@eclats.net

www.eclats.net



SORTIE CD 40 CHANSONS ET COMPTINES MÉLI MÔMES

40 CHANSONS POUR ENFANTS

REMANIÉES À LA SAUCE MÉLI MÔMES :

du jazz au funk, du rock au reggae, du classique au punk... une vision nouvelle et délavée d'un répertoire connu de tous, et avec 20 invités !

Versions instrumentales incluses.
Distribution Au Merle Moqueur

Vente en ligne

SPECTACLES

PENDANT L'ÉTÉ, LES MÉLI MÔMES PRENNENT LA CLEF DES CHAMPS !

4/07/14 : Uriage des Mômes (38) - Le Mini Concert

7/08/14 : Festival « Rêves de Mômes » - Niederbronn (67)

25/08/14 : Festival « Au Bonheur des Mômes » - Le Grand Bornand (74)

6/09/14 : Festival Happydays - Le Fontanil (38)

Plus d'info sur www.meli-momes.com

FESTIVAL « LES BRAVOS DE LA NUIT » PÉLUSSIN (42) DU 23 AU 29 AOUT 2014 <http://lesbravosdelanuit.fr>

LA COULÉE DOUCE

Projections d'images animées

Le Théâtre Nemo

À partir de 2 ans

Joëlle Rouland : texte

Jean-Louis Esclapès : conception et interprétation
Derrière un écran, un comédien joue l'histoire d'une goutte d'eau. Transparente et minuscule. Lola est une goutte d'eau avide de connaissances qui vient de quitter son nuage natal pour découvrir le ciel, visiter la ville, connaître l'océan et les aléas de l'eau salée.

27, 28, 29/08/14 à 11h - Médiathèque de Pélussin (42)

LE FIL D'AVRIL

Théâtre et images projetées

Le Théâtre Nemo

À partir de 3 ans

Joëlle Rouland : texte

Jean-Louis Esclapès : conception et interprétation
Les héros sont un pommier et le temps. Aujourd'hui c'est l'anniversaire d'un homme et il se souvient d'un arbre qui le regardait quand il était enfant : un pommier au milieu du jardin. L'arbre apparaît sur l'écran. L'homme et l'arbre jouent l'un avec l'autre.

27, 28, 29/08/14 à 16h - Médiathèque de Pélussin (42)

MOI J'AIME

Duo chanté et joué

De-ci, De-là

À partir de 1 an

Avec Florian Génilleau et Gentiane Pierre

Mise en scène : Aude Maury

Structure et marionnettes d'ombre : Patrick Labédan
Un homme, une femme, nous promènent dans un monde de sons, de chansons, d'images, d'objets. Complices, ils jouent pour le plaisir de cette rencontre : rires, disputes, accord et désaccords, autant de contrées traversées. Une histoire qui ne s'arrête pas quand la lumière s'éteint, celle de la relation à l'autre et à soi-même.

23, 24, 25/08/14 à 11 h et 16h - Médiathèque de Pélussin (42)

FESTIVAL « APRÈS LA PLAGE » LA BARAQUE - NOGENT LE ROTROU (28) DU 17 AU 21 SEPTEMBRE 2014 www.theatrebuissonnier.org

CHANSONS PASSAGÈRES

Théâtre et chanson

Enfance et musique

Avec Agnès Chaumié et Gilles Clément

Tout public à partir de 4 ans

C'est l'histoire d'une rencontre, une histoire de souvenirs, de chansons et de musique.

19/09/14 à 10h et 14h

GRATTE-MOI L'DO

Chansons, comptines et jeux de doigts

Enfance et musique

Avec Agnès Chaumié et Gilles Clément

À partir de 1 an

Tour à tour drôle, mélancolique, Gratte-moi l'do est un petit tour dans les chansons connues et moins connues de l'enfance.

20/09/14, à 10h30

DUO DES BOIS

Duo dansé

La libentère

Véronique His : Chorégraphie,

Avec Mathilde Vignaud et Jaime Flor

À partir de 2 ans

Dans l'univers des Bois, deux êtres en présence. Ils jouent du miroir, du décalage, de l'assemblage, du contraste...

Le Théâtre Scène Conventiennée de Laval (53)

Du 7/10/14 au 10/10/14 (6 représentations)

Plus d'informations

PETITS CONTES SORTIS DU SAC

Un tour de conte pour les tout-petits

Enfance et Musique

Conteuse : Béatrice Maillet

Béatrice Maillet met la main dans un sac à délices... il y a des petites boîtes, et dans les petites boîtes, il y a de petites choses qui racontent des histoires, chantent des chansons... Lesquelles sortiront ? Ce sera la surprise.

Relais Assistantes Maternelles du Pilat Rhodanien

Pelussin (42)

4/10/14, à 10h et 11h

Plus d'informations

MER AGITÉE À PEU AGITÉE

Conte musical

Enfance et Musique

Béatrice Maillet, conte et chant

Florian Genilleau : harpe celtique

À partir de 1 an

Sur la plage, à marée basse, un petit marin rêve de voyager loin... Entre rêve et réalité, Béatrice Maillet nous mène en bateau et la harpe celtique de Florian Genilleau se fait vague, se fait houles.

Espace Culturel l'Atrium de Tassin La Demi Lune (69)

21/10/14, 10h - 5/11/14, 10h - 6/11/14, 9h30 et 10h30

Plus d'informations

DÉZELLE OPIÉ

Fantaisie pour une danseuse de claquettes

La compagnie dans ses pieds

Interprétation : Nathalie Ardilliez

Mise en scène : Nathalie Ansqeur

À partir de 1 an

Dézelle Opié a deux pieds qui n'en font qu'à leur tête et veulent prendre la poudre d'escampette... Il ne tient qu'à un lacet qu'ils dansent et jouent. Pointes et talons swinguent pour voir là-bas, pour voir là-haut, pour voir plus loin.

Office Municipal Culturel de Loudéac (22)

24/10/14, 11h, 16h et 17h30

Plus d'informations

BRICOLETTE ET BRICOLA

Cie Alfred de la Neuche - www.delaneuche.org

à St Bauzille de la Sylve (Hérault, 34)

Nouvelles animations musicales pour les tout-petits

avec Bricollette et Bricola, où comment transformer

une boîte à outil en boîte à musique et chansons.

Le bal de Grand Mère Takata avec danses, rondes

et comptines au son de l'accordéon.

Le jardin sonore d'Alfred, enrichi cette année d'un « village sensoriel » pour les bébés.

BRIN D'AIR

Compagnie A Tous Vents - <http://atousvents.fr>

Spectacle musical et poétique pour jeune public

de 12 mois à 6 ans

Création et interprétation : Florian Allaire

Mise en scène : Florence Goguel

Le vent a-t-il une couleur ? A-t-il une humeur ? D'où vient-il ? Que fait-il ? Où dort-il ? Avec qui joue-t-il ? Faire vibrer l'accordéon, gonfler un ballon imaginaire, pousser la voile d'une coque de noix, siffler, s'éventer, inspirer, souffler... c'est jouer ! Florian Allaire, à la fois aérien et terrien, nous embarque au gré de ses chansons, de son jeu avec une plume ou des éventails, nous entraîne dans la danse rythmée du vent fort.

FORMATIONS

ENFANCE ET MUSIQUE...
STAGES DE RENTRÉE...

CONTER AUX PLUS JEUNES !

À Grenoble, avec le conteur Guy Prunier
du 8 au 12 septembre 2014

Associer la parole conteuse et poétique à des objets simples pour créer des « surprises » visuelles et sonores...encourager chez l'enfant sa capacité d'imagination et son goût pour une manipulation inventive.
[Plus d'informations](#)

JOUER DE LA GUITARE
D'ACCOMPAGNEMENT
PARMI LES ENFANTS

5 jours répartis sur 3 mois, les 15, 29 septembre,
13 octobre, 3 et 24 novembre 2014.

À Paris, un stage de technique instrumentale qui ne nécessite pas de connaissances solfégiques!
[Plus d'informations](#)

LA MUSIQUE ET LE TOUT-PETIT

À Paris, du 29 septembre au 03 octobre 2014.

Un stage pour se dépoussiérer les oreilles, développer sa créativité et ses capacités de jeux avec des instruments de musique, la voix, des objets du quotidien et des disques.
[Plus d'informations](#)

QUELLE PLACE POUR LA MUSIQUE
DANS LES RENCONTRES PARENTS
ENFANTS ? »

À Paris, du 24 au 28 novembre 2014.

Les propositions culturelles et artistiques enrichissent les rencontres parents enfants mais il est important de réfléchir aux conditions et aux multiples manières de faire et de développer ses propres capacités d'inventivité musicale.

[Plus d'informations](#)

CONCOURS NATIONAL
DE LITTÉRATURE JEUNESSEOUVREZ, OUVREZ LES LIVRES
AUX BÉBÉS

Puy de Dôme

Concours ouvert du 12 mai au 22 août 2014

Sélection du 11^e album de la collection

Le Conseil général du Puy-de-Dôme organise un concours national de littérature jeunesse afin de sélectionner le 11^e album qui sera offert aux bébés nés ou adoptés en 2015 dans le Puy-de-Dôme. L'opération - initiée par le Conseil général du Puy-de-Dôme en 2005 - s'inscrit depuis 2010 dans une dynamique nationale dans le cadre de l'opération Premières Pages.

Objectifs :

- réduire les inégalités en matière d'accès au livre et à la culture ;
- accompagner les parents dans la recherche de l'éveil de leur enfant et les sensibiliser au développement du langage par le biais du livre.

Le parti-pris de la collection :

- offrir symboliquement son premier beau livre à l'enfant (couverture cartonnée, vernis sélectif sur couverture, reliure tranche-fil...);
- public ciblé en priorité : les 0 - 3 ans ; cet album devra cependant accompagner l'enfant jusqu'à son apprentissage de la lecture.

www.puydedome.com

À RENNES, AVEC L'ASSOCIATION
TERRE DES ARTS

CHANTER AVEC LE TOUT-PETIT

du 7 au 9 juillet (21h).

Enrichir son répertoire de chants et de comptines. Avoir plaisir à chanter en donnant du sens à ce répertoire permet de mieux l'animer et d'éviter la « routine ». Pratiques musicales et handicap du 7 au 9 juillet (21h). Avoir une meilleure compréhension des personnes en situation de handicap afin de pouvoir accueillir leurs demandes d'apprentissage musical dans le cadre d'un cours d'instrument et/ou de pratiques collectives.

PORTES OUVERTES

DE L'ASSOCIATION TERRE DES ARTS

samedi 6 septembre de 9h à 13h

mercredi 10 septembre de 14h à 19h

Rencontrer l'équipe de l'association et échanger sur les activités : éveil musical dès 6 mois, éveil à la motricité, cours adaptés (instruments, chants, théâtre) pour les personnes en situation de handicap (tous âges), formation professionnelle (santé soin, petite enfance, pédagogie musicale), action de soutien à la parentalité (rencontres sensibilisations, ateliers parents, club-parents)...

Contact

Nathalie Brondy

Association Terre des Arts

02 99 67 59 59

www.terredesarts.asso.fr

STAGE DE FORMATION CONTE
ORGANISÉ PAR GUY PRUNIER

Une semaine de contes et de campagne, de promenades à pieds et à dos d'âne, d'échappées belles et de cueillettes poétiques...

Dans l'Ain du 7/07/14 au 11/07/14.

Contact

Geneviève Sicard

06 52 05 00 41

www.raymond-et-merveilles.fr

GAM DE PAU

Grand stage d'été - création musicale

(adolescent 11/16 ans)

Domaine d'Etcharry - près de St Palais

Du 25 août au 30 août

<http://gampau.fr>

STAGES EN FAMILLE

Pendant l'été, la MERLERIE se transforme en Centre d'arts et d'expression pour accueillir des ateliers de pratique artistique ouverts aux adultes et aux familles.

du 11 au 17 août et du 18 au 24 août 2014

Chaque semaine des ateliers participatifs sur le mode des échanges de savoirs et des chantiers de formation encadrés par des artistes professionnels ouvrent leurs portes...

Du chant et de la musique : Chant/chorale / créations sonores à partir de matériaux naturels ou recyclés/batucada...

Des arts vivants : Contes/poésie/ombres et lumière/danse/théâtre/mime/travail du masque/travail du clown...

Des arts plastiques : Couture/Peinture/land art/fresque/broderie/sculpture...

Des arts visuels : Vidéos/photos/sténopés/photogramme...

Contact

lamerlerie-lesarts@eedf.asso.fr

Claudie 06 17 70 08 43

Télécharger la plaquette en PDF



BALBU'SIGNES

Livre-DVD, Comptines bilingues en Langue des Signes Française (LSF) et français.

10 comptines connues de tous, 10 doigts qui signent, 1 voix qui chante, beaucoup de percussions qui mélangent leurs rythmes et leurs vibrations.

Les chansons peuvent être vues et entendues afin de pouvoir chanter ensemble en deux langues. Une souris verte, Mon petit lapin, Petit escargot, La famille tortue... et quelques autres, magnifiquement illustrées. Arrangements, percussions et voix : Karl Bonduelle. Illustrations et conception graphique : Benoît Rivals. 100 Voix Edition, 2013. www.cie100voix.fr. Vente en ligne.

CONTE, CONTÉ, À CONTER
CARNET DE MÉMOIRE

Un livre pour six années d'expérience que chacun encore aujourd'hui prolonge à sa façon. Ce carnet de mémoire revient sur la capacité du conte à tisser des liens culturels et sociaux

très forts entre les individus, petits et grands. Centré sur la figure de conteur, le projet a fait circuler la parole dans le cadre de trois espaces de rencontres de Pantin (93) où la langue s'apprend et se partage : l'école, les cours d'alphabétisation, les veillées ouvertes aux familles du quartier.

Textes et édition : Aude Maury et Anne Delmas
Association De-ci De-là



2 livrets

LA PARENTALITÉ EN QUESTIONS :

Présentation de la démarche des Universités Populaires de Parents UPP. Objectifs et méthodologie des UPP, retours d'expérience.

Les jeunes enfants et les écrans : fatalité ou éducation ? Pour comprendre comment aujourd'hui tenir son rôle de parents quand beaucoup de messages le parasitent.

ACCUEILLIR LES PARENTS ET LES
ENFANTS, ENJEUX DE TERRITOIRES

Guide d'expériences, de méthodes et de réflexions en Massif central Réseau ACEPP, Association de Collectifs Enfants, Parents, Professionnels. www.acepp.asso.fr. Vente en ligne

JE CHANTE AVEC MON BÉBÉ
1 livre et 2 CD

Agnès Chaumié

107 chansons et comptines expliquées aux parents. De la naissance à 3 ans, une invitation à chanter avec les très jeunes enfants.

Agnès Chaumié réalise un ouvrage de référence en proposant

un catalogue de plus d'une centaine de chansons accompagnées de textes explicatifs et de propositions de gestes pour une mise en situation partagée par le tout-petit et sa famille. Berceuses, jeux de nourrice, jeux de doigts, chansons à histoire ou onomatopées, comptines et canons, premières chansons à texte, rondes, chansons à répétition... Le répertoire est classé par âge (naissance, 5 mois, 12 mois...) à chaque âge son texte introductif, à sa chaque chanson sa note explicative. On comprend l'origine, l'usage et la fonction du chant. Agnès Chaumié a rassemblé et classé des trésors, son collectage pétri de contenus illumine la compréhension tout en préservant le plaisir. Incontournable...

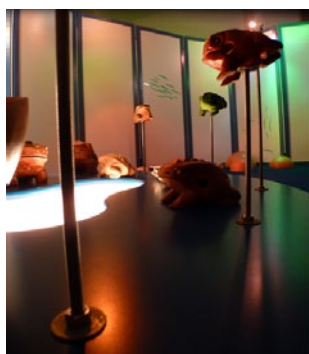
www.enfancemusique.com

Vente en ligne

À PETITS PAS, OREILLE TENDRE

Destinée aux enfants de 18 mois à 6 ans, une exposition interactive pour les scolaires, les crèches, les établissements spécialisés.

Dans un paysage sonore itinérant, l'enfant chemine au gré de ses émotions, de ses expérimentations sonores et musicales. Les espaces sont destinés à la découverte sensorielle, individuelle, interactive, collective et familiale pour les jeunes enfants. L'objectif est de consolider ainsi un lien entre les structures petite enfance, les écoles et les familles.



CONCEPT DE L'EXPOSITION

À *Petits pas* est un instrument conçu, sous forme de lieu, à traverser, écouter, guidé par des sonorités aux élans contemporains.

Les différents espaces permettent d'alterner :

- des lieux intimes et espaces collectifs;
- des lieux d'écoute, ludiques;
- des temps d'exploration et temps d'animation;
- des propositions, jeux et échanges avec l'adulte;
- des clairières sonores.



LE PARCOURS

Un SAS d'accueil

Module Désert/vent : balancements et sensations. Jeu sur corps sonore autour du souffle (fouloirs bruissant, chenilles sonores, petit orgue).

Module Crabidouille/araignée : pour suggérer des émo-

tions, un espace électro capteur lumière (marmites électroacoustiques) cordes sonores, arbre à sorcière.

Module Mer/grenouille : eau et explorations de paysages (bâtons à eau, tambours d'eau, claviers de pierre, claviers bambous).

Manège-Mouvement : carillon pendulaire, marimba circulaire.

Musique de silence : espace de diffusion, berceuse intimité et chant reposant. Dispositif d'écoute avec spatialisation du son, composition originale contemporaine.

Pour passer entre les modules, il y a des forêts à traverser et des obstacles sonores...



DÉMARCHE ET ANIMATION

À *Petits pas* est un univers exploratoire qui permet les surprises et les sensations. Au cours de sa déambulation l'enfant peut prendre conscience de la relation de cause à effet. Avec ce travail sensoriel, la recherche permet d'aborder l'émotion propre de chaque enfant et ce qu'il y a d'intime dans le geste et la posture.

L'exposition permet d'accueillir en petits effectifs encadrés par les animateurs du GAM :

- des groupes petite enfance;
- des groupes de classes maternelles;
- des familles;
- des établissements spécialisés (IME, IMP).

L'exposition s'adapte aux lieux et espaces culturels, hormis le plein air. Des actions en direction des personnels petite enfance, des enseignants et éducateurs peuvent accompagner la découverte.

Création GAM de Pau – Co-production Conseil général 64

À PROPOS DU GAM

Groupe d'Animation - éducation/création - Musicale
De l'apprentissage à la création

L'histoire du GAM

Faisant appel à des musiciens professionnels issus de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, le GAM a été créé en 1977 dans un cadre associatif. Avec plus de 30 ans d'expérience, le GAM fait aujourd'hui référence. Sa pédagogie vise l'équilibre entre le travail d'expression, de création et d'apprentissage. Sa démarche éducative et son enseignement musical s'adressent aux amateurs et aux professionnels. Le parc instrumental (un peu plus de 500 instruments) permet d'offrir une riche palette sonore.

Une démarche

La pédagogie du GAM s'élabore autour de 5 objectifs indissociables :

- respect de l'expression de chacun;
- éveil des capacités d'invention;
- structuration des apprentissages dans le travail de l'écoute et du geste;
- progression dans les acquisitions,
- intégration de la personne dans une action collective.

Privilégiant une perception sensible des sons, une attention à soi, mais aussi à l'autre, une place importante est donnée au corps, récepteur et acteur.

Le geste vocal ou instrumental, permet d'aborder et de progresser dans les jeux rythmiques, mélodiques et harmoniques.

Se positionnant dès le départ comme une alternative à un enseignement traditionnel de la musique, le GAM s'est progressivement inscrit comme un opérateur culturel sur le territoire. Ses formes artistiques s'inscrivent dans l'espace social et culturel.

Les projets du GAM

Depuis 2000, ses projets sont inscrits dans un programme intitulé Les Nouvelles Gammes de la Cité. 10 actions constituaient ce programme entre 2000 et 2006, 6 d'entre elles sont entièrement réalisées; les autres, faute de ressources, n'ont pu être mises en œuvre et sont donc reprises dans un nouveau programme ([Téléchargement PDF](#)).

Le projet Pyrénées Por Favor

Les projets transfrontaliers animent les acteurs palois. Depuis 10 ans, la MJC Berlioz a fédéré des acteurs locaux dont Ampli, le GAM, La Maison de la Montagne. Ce collectif vise à appréhender le projet transfrontalier de manière globale sans se contenter d'un jumelage avec une ville, structure, entité ou région (Saragosse et l'Aragon, en l'occurrence). Réuni depuis l'automne 2009, le collectif définit les axes de recherche et d'action susceptibles d'être repris, accompagnés et amplifiés par les différentes institutions territoriales (France/Espagne) régissant les échanges transfrontaliers.

CONTACTS

GAM

Groupe d'Animation Éducation Musicale
26-R Avenue des Lilas
64000 Pau

Tél : 05 59 84 22 90

Direction : Jean-Paul Boileau

Responsable pédagogique : Anne Lacassagne

gam@gampau.fr

<http://gampau.fr>